

# Proposition pour une prédication/un exposé

---

Chères chrétiennes, chers chrétiens !

Des églises et des bâtiments illuminés en rouge. C'est ce qui caractérise la Semaine rouge – la RedWeek. Pendant ces journées, de nombreuses églises et bâtiments publics sont illuminés en rouge dans le monde entier. Cette action existe déjà depuis 2015 et a été lancée par l'œuvre d'entraide de droit pontifical «Aide à l'Église en Détresse (ACN)» active au plan mondial. Elle doit rappeler qu'aujourd'hui encore des personnes sont persécutées et tuées uniquement en raison de leur foi - et ce encore davantage qu'aux premiers temps de l'Église. Le troisième millénaire, c'est-à-dire la période depuis l'an 2000, a produit - selon le pape François - plus de martyrs que le troisième siècle de notre ère, qui fut une époque de grande persécution des chrétiens par les Romains.

En Europe, la foi chrétienne, et par conséquent sa pertinence sociale, sont en déclin. Mais la situation n'est pas comparable à celle d'autres pays où les chrétiens sont victimes de discrimination, d'exclusion ou même de persécution. Le rouge est la couleur du sang, mais l'Église connaît également le rouge en tant que couleur des vêtements liturgiques lors des journées de commémoration des martyrs chrétiens. Et le rouge est aussi la couleur du Vendredi saint, le jour où l'on fait mémoire des souffrances et de la mort innocente de Jésus, à la suite duquel se trouvent les martyrs.

Le martyr, c'est pour nous chrétiens le «témoin de sang» qui, par sa mort, témoigne de sa foi et de son amour pour Dieu et pour les hommes. Ainsi Étienne, le premier martyr chrétien, fut, peu après la mort de Jésus et sa résurrection, lapidé et tué en raison de sa foi. Il a prié pour ses bourreaux, tout comme Jésus lui-même l'a fait sur la croix.

Les martyrs chrétiens ne cherchent pas délibérément la mort, mais ils sont prêts à l'accepter. Ce sont des personnes qui détestent la violence mais qui sont plutôt prêtes à mourir en subissant la violence. C'est ce que montre l'exemple du Père Georg Jörger, de Domat/Ems GR, de la société missionnaire de Bethléem Immensee. Le 27 novembre 1976, ce missionnaire, toujours soucieux de paix, disparaissait sans laisser de traces à Masvingo, en Rhodésie, qui deviendra le Zimbabwe après l'indépendance. Son corps a finalement été retrouvé près de six ans plus tard. Il avait été victime de la guérilla pendant la guerre civile qui ensanglantait le pays. C'est là que ses confrères Martin Hohenstein et Kilian Hüsler furent également assassinés, respectivement en 1979 et 1980. Alors qu'il était alité avec une forte fièvre, Kilian Hüsler fut tiré de son lit et froidement abattu.

La discrimination, la menace et la persécution sont aujourd'hui encore une réalité. Dans environ 62 Etats – près d'un tiers des pays du monde - le libre exercice de la religion est limité ou brutalement empêché. Près de 5,2 milliards de

personnes vivent dans ces pays. Cela représente les deux tiers de la population mondiale. Tel est le constat accablant du dernier «Rapport sur la liberté religieuse dans le monde», publié par la Fondation pontificale «Aide à l'Église en Détresse ACN». Violations de la liberté religieuse, discriminations et persécutions touchent les membres de toutes les religions. Le plus fréquemment, ce sont les chrétiens qui en sont les victimes.

Dans de nombreux pays, en tant que petite minorité, les chrétiens n'ont pas de défenseurs au plan politique. Ils sont considérés comme particulièrement «suspects» en raison de leur appartenance à une Église universelle. Les chrétiens sont les plus détestés par les extrémistes.

## Les raisons de la persécution antichrétienne sont multiples:

- parce qu'une autre religion que la religion chrétienne est considérée comme le pilier de l'Etat, comme dans certains pays arabes et de plus en plus aussi en Inde.
- parce que la religion ne correspond généralement pas à l'idéologie de l'Etat, comme en Chine et en Corée du Nord.
- parce que des dirigeants autocratiques renforcent ainsi leur pouvoir et veulent exploiter la religion majoritaire à leur profit, comme en Turquie.
- parce que des islamistes aveuglés et fanatiques s'enprennent à tous ceux qui s'opposent à une certaine interprétation du Coran, comme c'est le cas dans de nombreux pays d'Afrique, dans les pays arabes et jusqu'au sud des Philippines.
- parce que la religion est manipulée pour camoufler des intérêts politiques, économiques ou sociaux. C'est ce que nous constatons dans les pays de la zone du Sahel, en Afrique, littéralement submergés par les terroristes.

Cette «Semaine rouge» ou «Red Week» nous fait prendre conscience, avec cette couleur rouge, que la persécution des chrétiens n'est pas de l'histoire ancienne, mais une réalité actuelle sanglante. N'oublions donc pas le témoignage des martyrs. Déjà au troisième siècle de notre ère, Tertullien (160 – 220), premier Père de l'Église d'Occident, disait: «Le sang des martyrs est une semence de chrétiens». Ainsi, les martyrs chrétiens de notre époque méritent eux aussi notre admiration, car ils ont témoigné par leur mort d'une solide confiance en Dieu. Cela constitue le fondement de notre foi chrétienne.

Prenons acte de la souffrance des chrétiens persécutés. Notre prière, notre attention, notre aide active doivent les accompagner. Ainsi, malgré toutes les souffrances, leur dévouement et leur témoignage seront une bénédiction pour nous, pour l'Église et pour le monde entier.